Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 12-13 (1900-1901)
Heft: 2

Rubrik: Nouveautés photographiques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOUVEAUTÉS PHOTOGRAPHIQUES

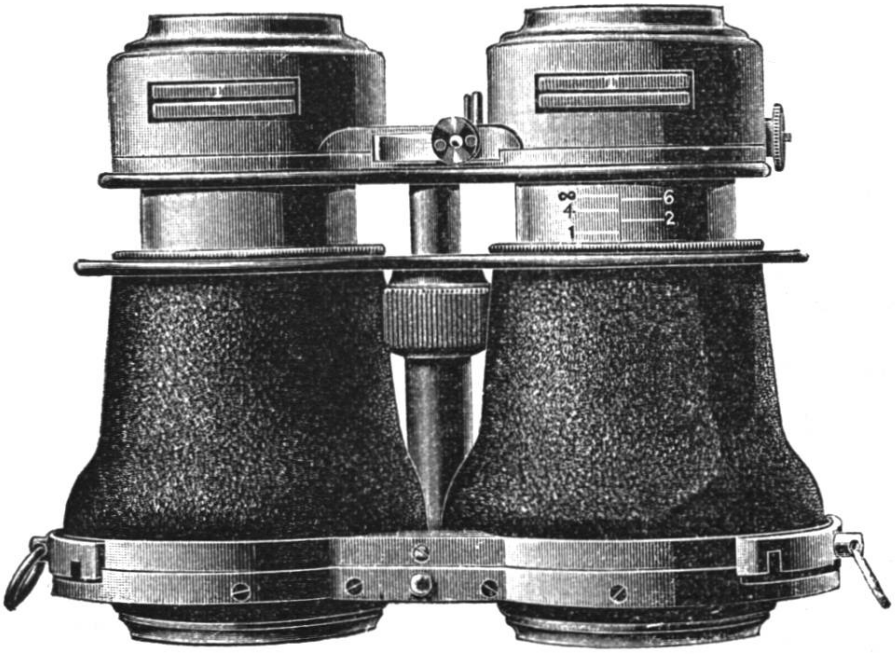
Le Photo-Stéréo-Binocle Gœrz.

LE PHOTO-STÉRÉO-BINOCLE GOERZ est à la fois :

1. *Jumelle de théâtre*, d'un grossissement de 2 1/2.

2. *Jumelle de campagne*, d'un grossissement de 3 1/2.

3. *Appareil photographique*, permettant de prendre des épreuves simples et stéréoscopiques, instantanées et à la pose d'un format de 4 1/2 × 5 cm.



DESCRIPTION. — Le Photo-Stéréo-Binocle Gœrz a la forme d'une jumelle de théâtre ordinaire. Les deux tubes de jumelle servent en même temps de chambres noires. En *R* (Fig. 2) sont deux disques à rotation sur lesquels sont disposés les oculaires de la jumelle et les objectifs photo-

graphiques. Les objectifs *O* (Fig. 7) sont logés dans un couvercle à charnières *D*, derrière lequel sont disposés les châssis *C* ou les verres dépolis *M* (Fig. 7). L'obturateur est

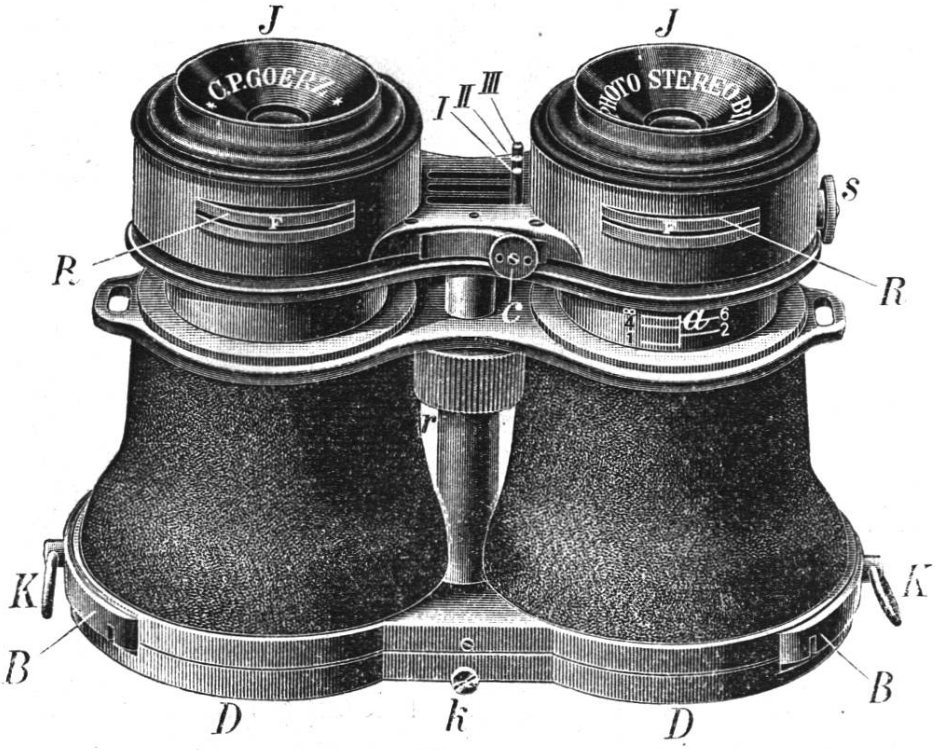


Fig. 2.

tendu et ouvert par les goupilles I, II, III, (Fig. 2) ; à l'aide du bouton *c* on le déclanche et sa rapidité est réglée par la

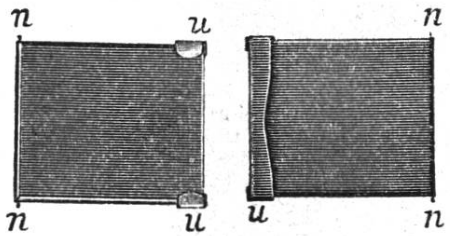


Fig. 3.

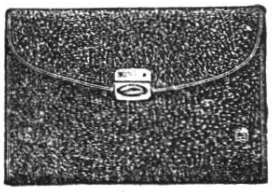
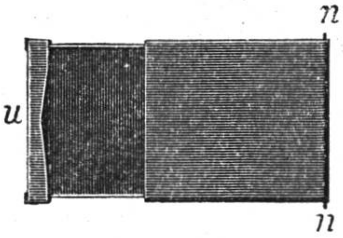


Fig. 4.



vis *s*. La goupille I entraîne avec elle les deux autres goupilles et *tend l'obturateur des deux côtés ;* la goupille II en-

traîne avec elle la goupille III, ne tend l'obturateur *que d'un côté* et laisse libre l'autre tube ; la goupille III peut être tendue seule et rend les *deux tubes libres pour permettre l'observation optique.*

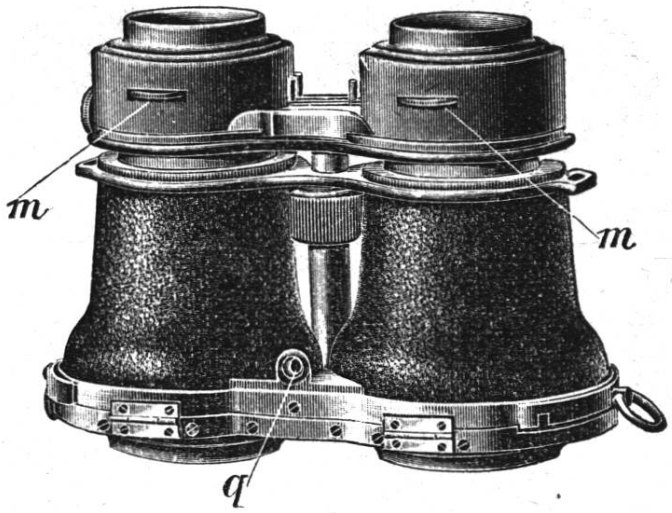


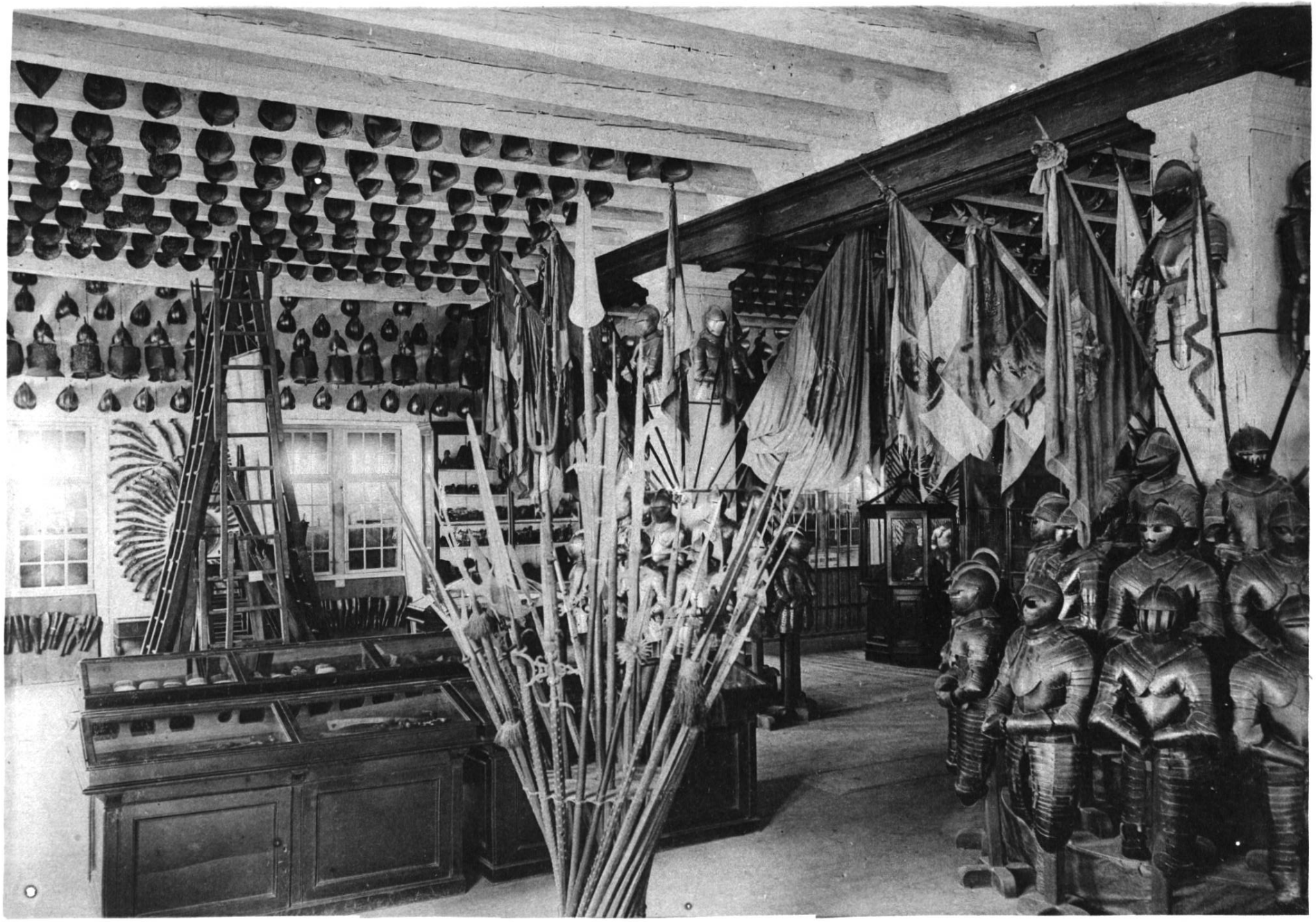
Fig. 5.

Les châssis (Fig. 3) sont construits en minces plaques d'acier laminé, numérotés de 1 à 24 ; ils sont renfermés dans un portefeuille en maroquin dont les dimensions sont 11 × 17 cm. Ils sont complètement étanches à toute infiltration de lumière.

Fig. 6.

En *m* (Fig. 5) se trouvent les diaphragmes à rotation 12 et 96 ; le rapport de l'exposition avec les diaphragmes, (sous les mêmes conditions) en comparaison avec l'ouverture entière est comme suit :

Ouverture entière à diaphragme 12 à diaphragme 96 comme 1 à 2 à 16.



Phototype E. Pugin, Genève. Photocollographie J. Royer, Nancy.

UN COIN DU MUSÉE DES ARMURES, GENÈVE

Il n'est pas nécessaire de dévisser ou de démonter l'instrument pour transformer la chambre noire en une longue-vue ou vice-versa.

MODE D'EMPLOI DU PHOTO-STÉRÉO-BINOCLE GOERZ comme :

1. *Jumelle de théâtre*, grossissement de 2 1/2. On lève la goupille III (Fig. 2) et fixe le disque à rotation en *T*. La mise au point se fait à l'aide de la petite roue *r*.

2. *Jumelle de campagne*, grossissement 3 1/2. Après avoir levé la goupille III, on fixe le disque tournant en *F*. La mise au point se fait comme plus haut numéro 1.

3. *Chambre noire ou appareil photographique*, dimensions des plaques 4 1/2 × 5 cm.

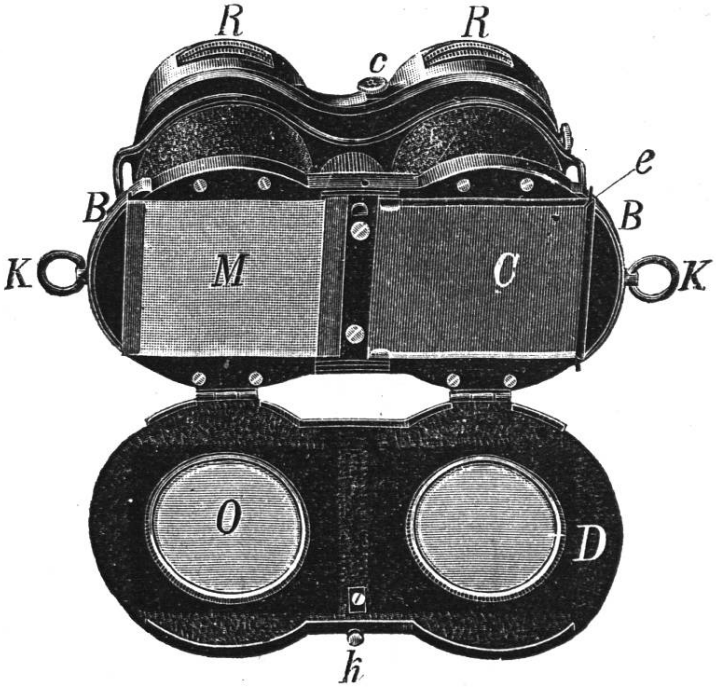


Fig. 7.

On repère les disques à rotation sur les lettres *P*, on pousse la goupille II, qui démasque l'objectif gauche et on met la glace dépolie *M* en place (Fig. 7). La mise au point s'effectue en manœuvrant la petite roue *r* (Fig. 2). Quand on connaît la distance de l'objet, on peut régler l'instrument à l'aide de l'échelle *a* sur le tube à tirage (Fig. 2). Les

chiffres indiquent les distances en mètres. Après avoir mis au point et enlevé la glace dépolie, on dispose les châssis en ayant soin que les chiffres soient à l'extérieur et on ferme le couvercle. Ensuite on arme l'obturateur : *a)* en poussant la goupille II pour les épreuves simples ; *b)* en poussant la goupille I pour les épreuves doubles ou stéréoscopiques.

On ouvre les châssis en tirant les anses *B* auxquelles sont adaptés les anneaux à clapet *K*, pour faciliter le maniement ; l'exposition se fait par pression sur le bouton *C*. Quand ce bouton est *dévissé* on obtient des *épreuves instantanées* et quand il est *vissé* à fond on peut faire des épreuves à *longue exposition*. On repousse les anses *B*, abaisse le couvercle *D* et enlève les châssis en pressant sur le crochet *e* (Fig. 7).

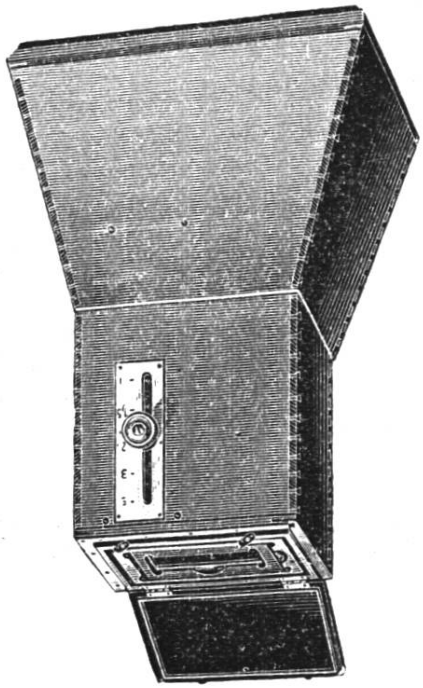


Fig. 8.

La vitesse de l'obturateur pour épreuves instantanées peut être réglée par la vis *s* (Fig. 2) ; quand la goupille est complètement dévissée (c'est-à-dire, quand le bouton est entièrement vissé vers la droite) la durée d'exposition est

de $^1/_{60}$ de seconde ; quand la goupille est vissée à fond (c'est-à-dire, quand le bouton est entièrement vissé vers la gauche) la durée d'exposition est de $^1/_{20}$ de seconde. En repérant la goupille à la marque qu'elle porte en son milieu on obtient la vitesse moyenne de $^1/_{40}$ de seconde.

Pour faire la pose on fixe l'instrument sur un pied à l'aide de l'écrou *q* (Fig. 5).

L'instrument doit être toujours tenu exactement dans une position horizontale et il faut éviter les secousses (tremblements) pendant qu'on presse sur le bouton.

PRIX DU PHOTO-STÉRÉO-BINOCLE GOERZ

avec deux anastigmats doubles Goerz, série III, foyer 75 mm., 1 poche à châssis, contenant 24 châssis en acier et un élégant étui en cuir . . . . . Fr. 375 —
Poche pour 24 châssis en plus la pièce . . . » 10 —
Châssis en métal . . . . . » — 65
Pied extra léger . . . . . » 44 —

Abréviation télégraphique : *Stereostig.*

Pour agrandir les clichés pris avec le Photo-Stéréo-Binocle et en faire des images de formats de 6 × 9, 9 × 12, 13 × 18 et 18 × 24 cm., nous recommandons *l'Appareil d'agrandissement à main* pour négatifs de 4 ½ × 5 cm. à 9 × 12 cm.

Agrandissements de 1,^{6}, 1,^{5}, 2, 3 et 5,^{5} fois.

Format maximum pour épreuves 18 × 24 cm.

Avec cinq objectifs, un châssis pour recevoir le négatif, un châssis pour la plaque diapositive ou le papier ainsi que des intermédiaires, pour formats de 13 × 18, 12 × 16 ½, 8 ½ × 17, 9 × 12, 8 × 10, 8 × 8, 6 × 9, 4 ½ × 10, 4 ½ × 5 cm.

DESCRIPTION. — A la partie supérieure *a* est disposé le châssis à négatifs, à la partie inférieure *b* le châssis à positifs. Le négatif et le papier sensible ou la plaque diapositive sont placés de manière à avoir leur surface sensible tournée vers l'intérieur de l'appareil. L'agrandissement voulu est fixé au moyen du bouton se trouvant à la partie supérieure de l'appareil et se mouvant le long d'une échelle (Fig. 8). L'index du bouton doit se trouver exactement devant le trait marqué du chiffre de l'agrandissement voulu. Les agrandissements intermédiaires comme 2 1/2, 3 1/2, etc. *ne peuvent pas être* exécutés.

La mise au point pour la netteté de l'image est inutile avec cet appareil ; elle se fait automatiquement en même temps que la mise au point pour l'agrandissement.

Prix : 313 Fr.

Plaques sèches 4 1/2 × 5 cm . .	la douzaine	Fr. 1.30
Cuvettes à développer, pour 4 plaques de 4 1/2 × 5 cm. . . .	la pièce	» 2.20
Châssis-presse, pour 4 plaques de 4 1/2 × 5 cm	»	» 2.50
Album pour coller les photographies, ou système à coulisses pour 104 épreuves 4 1/2 × 5 cm.	»	» 3.75
Egouttoir et panier pliant en fer blanc pour 28 plaques 4 1/2 × 5 cm.	»	» 2.20
Stéréoscope, suivant la qualité. .	»	Fr. 5 à 75 —

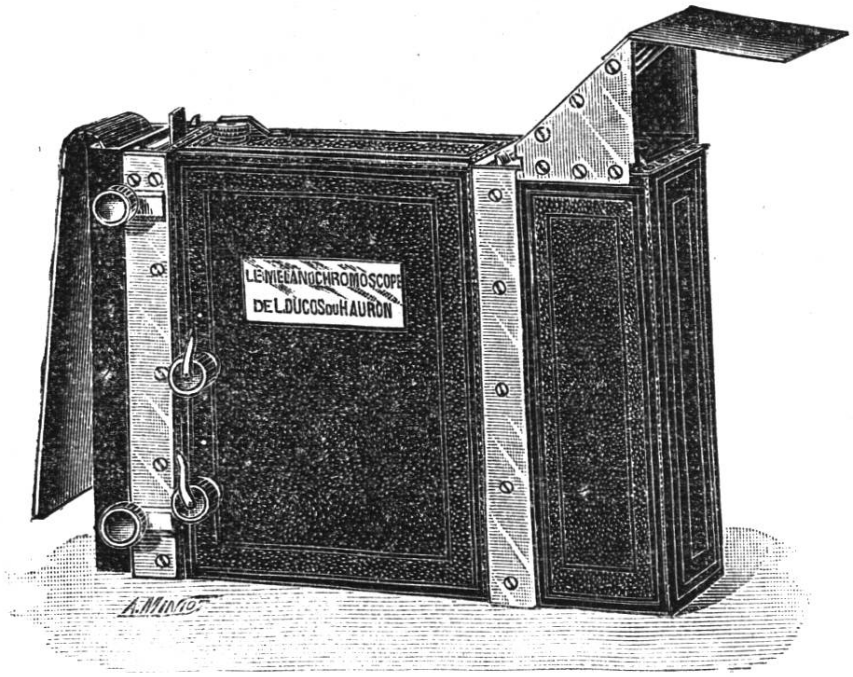
Le Mélanochromoscope.

Dans les années 1868 et 1869, M. Louis Ducos du Hauron, publia ses premières études sur cette importante

branche de la photographie; il émit la possibilité de reconstituer la couleur sur les épreuves photographiques en se servant de trois clichés pris séparément et réunis en un seul au moyen de réflecteurs transparents.

Ce procédé bon en lui-même avait l'inconvénient de demander trop de manipulations pour être à la portée des amateurs; il resta donc l'apanage d'un très petit nombre des fidèles de la chambre noire.

Dans le nouvel appareil de M. Louis Ducos du Hauron, le *Mélanochromoscope*, ce principe se trouve appliqué sous une forme nouvelle véritablement pratique et populaire.



Le *Mélanochromoscope* est un appareil de petite dimension permettant aux amateurs photographes de créer rapidement et sûrement, sans autre travail que les opérations les plus élémentaires de la photographie noire, la vision durable et intégrale des couleurs d'un sujet original quelconque.

C'est tout un monde de merveilles qui se trouve contenu dans cette petite chambre noire, la plus récente des créations de M. Louis Ducos du Hauron.

Est-il possible, en effet, d'imaginer rien de plus simple et qui soit plus à la portée de l'amateur ?

Pour opérer, vous introduisez dans l'appareil, non pas trois plaques sensibles (comme on serait tout d'abord porté à le supposer, puisque le système a pour base bien connue la triplicité du travail de la lumière), mais une plaque unique, c'est-à-dire la plaque panchromatique telle que votre fournisseur vous la livre toute préparée ; après

la pose, qui est elle aussi une pose unique, vous développez la dite plaque par la méthode ordinaire, et il ne reste plus qu'à prendre par contact, en vous conformant également aux procédés usuels une contre-épreuve positive transparente, toujours sur une plaque unique, où se juxtaposeront, en bonne place, sans que vous ayez à vous en mêler, les trois images voulues.

C'est tout.

Ce triple diapositif, constitué par du noir ou blanc,

étant casé dans l'appareil à la même position où s'était formée l'épreuve négative, et étant éclairé par transparence, il suffit de regarder dans l'instrument par l'ouverture à travers laquelle les rayons avaient pénétré, pour jouir du spectacle, non plus de trois images noires, mais d'une synthèse polychrôme reproduisant dans toute leur vérité et toute leur magnificence les colorations du modèle. Ce résultat invraisemblable est dû à une savante combinaison d'écrans colorés, au nombre de trois, et de réflecteurs qui agissent automatiquement.

De plus, les épreuves sont interchangeables ; si on les fait passer d'un « Mélanochromoscope » dans un autre, elles donnent quand même une vision repérée du sujet.

C'est à l'aide de boutons et de fléchettes de repérage très faciles à manier qu'on assure la coïncidence optique des trois positifs sur verre. Cette manœuvre n'est nécessaire que lorsqu'on transporte les épreuves d'un appareil dans un autre. L'amateur qui se sert de son propre appareil pour prendre les vues et les observer n'a presque jamais à user de ces boutons-fléchettes, le repérage se faisant automatiquement en vertu de la marche reversive des rayons lumineux.